

L'IMPACT DU SACRIFICE DE SOI SUR LA SATISFACTION CONJUGALE

Collins, Elizabeth¹, Couture, Amélie¹, Goulet, Caroline¹, Paquin, Sarah¹,
Sabourin, Stéphane¹, Lussier, Yvan²,
¹École de psychologie, Université Laval;
²Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

Le sacrifice de soi est généralement défini comme le fait d'outrepasser ses intérêts personnels au profit du bien-être de son couple ou de son partenaire (Van Lange, Agnew, Harinck & Steemers, 1997). La littérature suggère que le sacrifice de soi est une des composantes de la relation conjugale et qu'il existe deux modèles pour expliquer cette relation. Le premier modèle est linéaire et postule que le sacrifice de soi est habituellement corrélé avec un taux élevé de satisfaction conjugale (Stanley, Whittom, Sadburrey, Clements & Markman, 2006; Whittom, Stanley & Markman, 2007). Le second modèle est curvilinéaire et stipule qu'à partir d'un certain niveau le sacrifice de soi serait nuisible pour la personne qui l'octroie (Van Lange, Rusbult, Drigotas, Arriaga & Witcher, 1997; Whittom et al., 2007).

Objectif : L'objectif de la présente étude est donc de tester ces deux modèles afin de déterminer lequel s'applique à la réalité des couples québécois.

Hypothèse : L'hypothèse de l'étude stipule que la relation entre le sacrifice de soi et la satisfaction conjugale emprunte davantage une trajectoire curvilinéaire.

Méthodologie

Participants : L'échantillon de l'étude est constitué de 150 couples hétérosexuels de la région de Québec. Les participants sont âgés de 18 ans et plus et sont mariés ou cohabitent depuis au moins six mois.

Procédure : Un échantillon initial de 600 couples fut constitué à l'aide du logiciel CONTACT qui permet d'identifier aléatoirement des participants potentiels à partir de leur numéro de téléphone. De cet échantillon initial, 150 couples furent recrutés. Ces couples ont reçu par la poste deux enveloppes distinctes contenant chacune une batterie de questionnaires.

Instruments : L'Échelle d'ajustement dyadique (ÉAD, Spanier, 1976, traduite par Baillargeon, Dubois, & Marineau, 1986) permet de quantifier la satisfaction conjugale. Le sacrifice de soi est évalué à partir d'une des échelles de l'Inventaire d'organisation de la personnalité (Inventory of Personality Organisation [IPO], Kernberg & Clarkin, 1995, traduit et validé en français par Normandin et al., 2002).

Analyse : Des analyses de régressions multiples établiront la nature du lien entre le sacrifice de soi et la satisfaction conjugale.

Résultats : Les résultats préliminaires démontrent la présence d'une relation significative entre le sacrifice de soi et la satisfaction conjugale. L'analyse comparée des modèles linéaire et curvilinéaire suggèrent que certaines des composantes des deux modèles s'appliquent mieux aux femmes alors que d'autres décrivent mieux la relation entre les deux variables chez les hommes.

Discussion : Les résultats de la présente étude sont donc appuyés par plusieurs recherches qui démontrent, elles aussi, que les deux modèles coexistent (Stanley et al., 2006; Whittom et al., 2007). Des recherches plus poussées doivent alors être poursuivies afin

de déterminer quels facteurs sont reliés à chacun des modèles. Selon la littérature, l'engagement, la perception et les coûts reliés au sacrifice seraient des facteurs modérateurs de la relation entre le sacrifice de soi et la satisfaction conjugale. De plus, cette recherche contribuera à une meilleure compréhension du sacrifice de soi pour les psychologues cliniciens travaillant en thérapie conjugale.